

Mémorial du Mont-Valérien

[ARCHIVES] Guy le Goff et Paul Kervella sont deux cousins brestois fusillés au Mont-Valérien le 20 mai 1944.

Engagés de 17 et 18 ans, ils entrent en résistance à l'été 1943 au sein du mouvement Défense de la France et participent à plusieurs actions contre l'Occupant.

Arrêtés à leur domicile au début du mois de mars 1944, ils sont incarcérés à Brest puis à Quimper avant d'être transférés à Fresnes. Condamnés à mort, ils sont fusillés ensemble, au Mont-Valérien, le 20 mai 1944. Les deux cousins reposent aujourd'hui à Brest.

Le lundi 20 mai dernier, à l'occasion des 80 ans de leur exécution, leur famille se rendait au Mont-Valérien pour une visite privée en hommage à leur engagement.

Le mémorial du Mont-Valérien remercie Franck MOCAËR pour la transmission de nombreux documents qui retracent le parcours de ces deux hommes. Nous vous proposons de découvrir une des deux lettres que Guy le Goff envoie à sa famille avant son exécution. Elle est adressée à son petit frère Noël.

Si comme eux vous détenez des archives sur les fusillés du Mont-Valérien, vous pouvez prendre contact avec Claire Bouquin, chargée de leur valorisation au 01.47.28.46.35 ou par mail à claire.bouquin@onacvg.fr

© Archives familiales.

#resistance #resistant #fusillé #mémoire #souvenir #archives #communiste #france #2GM #WW2
#deuxiemeguerremondiale #guerre #montvalérien #mémorialdumontvalérien #mémorial #suresnes #paris
#transmission #parcours #mémoireintime #SHD



Fresnes le 20, 5 1944

Mon cher petit Noel,

Quand tu recevras cette dernière lettre ton grand frère aura quitté le monde et sera près de papa qui m'attend là haut et veillera sur vous avec lui

Console ta petite maman car c'est désormais à toi que reviendra la lourde tâche de veiller et de protéger contre les embûches de la vie garde toujours le droit chemin ne te laisse pas entraîner par des mauvais camarades ; tu prendras la succession de papa et tu continueras son œuvre « protège les faibles.

Tu diras également à maman de donner 1000 francs à la Croix Rouge de Brest.

Nous avons cru que nous pourrions nous revoir mais Dieu en a décidé autrement. Va tous les dimanches à la Messe et prie Dieu pour le repos de mon âme ; [j. raturé]

J'espère que nos affaires vous seront remises ; tu donneras ma grande photo de 1ère communion à Annik Paubet ainsi qu'à Mr et Mme Marie. Pour mon avis de convoi tu mettras de la part d'Annik Paubet Charles Mahé et Michel Coray ses grands amis tu donneras ma lettre avec les dates également à Annik Maurier - Charles, Michel et Georges, Georges me doit 2000 ce sont nos appointements

Ne faite rien qui puisse vous attirer des ennuis remonte le courage à maman car elle aura de la peine. « Porte fière la tête car tu es digne de moi ; ton frère mourra en vrai Le Goff en vrai Français Tu feras tout ton possible pour retrouver mon corps car mon dernier desir est d'être enterré à Brest

L'heure passe car je dois aller à la messe communier faire une dernière Paques je mets des cheveux dans la lettre j'espère qu'ils vous parviendront noel je t'envoie une fleur sur laquelle je depose un baiser

Cher frere et petit noel cheri je t'embrasse pour la dernière fois garde cette lettre en souvenir de moi signé Guy Le Goff

Brest le 20 / 5 1844

Mon cher petit Noël

Quand tu recevras cette dernière lettre ton grand père
aura quitté le monde et sera près de papa qui lui attend
là haut et viendra sur vous avec lui

Tout ce que ta petite sœur en est devenue à toi
que tu auras la lourde tâche de veiller et de protéger
contre les embûches de la vie garde toujours le droit chemin
ne te laisse pas entraîner par des mauvais camarades; tu
prendras la succession de papa et tu continueras son œuvre
de protéger les faibles.

Tu devras également sœur de donner 1000 à la
Croix Rouge de Brest.

Il me vient en ce moment une pensée, nous savons bien
Dieu en a décidé autrement. Je t'en dis tout à la messe
et prie Dieu pour le repos de mon âme; j'y suis.

J'espère que mes affaires sont toutes réglées; tu donneras
une grande fête de 1^{re} communion à Annie Taubert, ainsi
qu'à son frère Marie pour mon âme de course le père de la
part de son frère Taubert Charles André et le duc de Coray ses grands amis
tu donneras en plus avec le tout également à Anne la sœur -
Charles, le duc et George George le tout 1000 à tout nos
appareils.

Je fais tout ce que je peux pour aller à la messe pendant le
convoi; sœur car elle aura de la peine. Le Portier fait
la fête car tu es digne de moi; ton père meurt et que je sois
en son travail tu feras tout ce que possible pour retrouver
mon corps par son dernier désir et être enterré à Brest.

L'heure passe et je dois aller à la messe communion
fais-moi savoir dans quelle heure tu chères dans la lettre
j'espère que les personnes que j'écris en plus de la quelle
je t'embrasse
Avec amour et tendresse ton grand père
le duc de Coray